France : comment le maoïsme a séduit une partie de la jeunesse des années 68

10/03/2018 à 17h29

Dans le sillon de Mai 68, une partie de la jeunesse et de l'élite intellectuelle a fondé dans la Révolution culturelle chinoise ses espoirs de renversement du capitalisme. L'historien François Hourmant nous plonge dans l'univers mental de ce courant d'extrême gauche français aux multiples facettes, explorant ses aveuglements, ses contradictions et son héritage.

> *En se fondant sur les récits écrits à chaud et surtout rétrospectivement par des maoïstes – tous repentis, et pas forcément les plus connus, comme Pierre Rigoulot, Philippe Sollers, Jean-Pierre Le Dantec, Rony Brauman ou encore Serge July –, l'auteur montre comment cette sphère d'influence s'est répandue dans de nombreux champs – artistiques, politiques, intellectuels.*

> *"La GP [Gauche Prolétarienne] a su jouer sur le ressort de la médiatisation, et ce n'est pas un hasard si nombre de ses leaders ont d'ailleurs fini par s'intégrer dans le système médiatique et à y occuper des positions centrales"*

Le 4 mars 1972, 200 000 personnes convergent vers le Père-Lachaise. Dans la foule de sept kilomètres qui chemine en silence jusqu'au cimetière, on aperçoit Jean-Paul Sartre et Michel Foucault. Ils sont là pour témoigner de leur solidarité avec Pierre Overney, un ouvrier maoïste de 24 ans abattu quelques jours plus tôt par le chef du service de sécurité de

l’usine Renault Billancourt, Antoine Tramoni. […]

“*Au faîte du mouvement, entre 1969 et 72, leur nombre n’aurait pas excédé en France sept mille militants, toutes tendances confondues*”, relève François Hourmant. Mais ces obsèques populaires témoignent de la sympathie qu’il inspire. “La séduction maoïste a fourni des images et des scènes qui appartiennent désormais au panthéon du roman national”, écrit le spécialiste de l’histoire des intellectuels, qui rend compte dans son ouvrage de l’univers mental de ces militants qui ont fondé dans le maoïsme leurs espoirs de soulèvement hexagonal. […]

Que sont-ils devenus ? (Article de 1993)

Barret Philippe (Dirigeant maoïste): Conseiller de Chevènement, inspecteur général de l’Education nationale (47 ans).
Barret-Kriegel Blandine (Maoïste): Ecrivain, professeur de philosophie politique. Légion d’honneur (49 ans).
Castro Gilbert (Maoïste, Secours rouge): Producteur de pop music (50 ans).
Castro Roland (Maoïste): Urbaniste, responsable de Banlieues 89, ex-proche de Mitterrand (53 ans).
Frydman René (Maoïste, Mlac, Médecins sans frontières): Chef de service (maternité
Gambier Dominique (Maoïste): Député PS. Palmes académiques (45 ans).
Geismar Alain (SNE-Sup, maoïste, fondateur de la Gauche prolétarienne): Inspecteur général de l’Education, dir. du cabinet du sec. d’Etat Jean Glavany
(53 ans).

Grumbach Tiennot (Maoïste, dirigeant de l’UJC (ml)): Avocat, ancien bâtonnier du barreau de Versailles. Légion d’honneur (53 ans).
Karmitz Marin (Maoïste): Cinéaste, producteur. Légion d’honneur et Mérite

(54 ans).
Le Bris Michel (Maoïste, directeur de «La Cause du peuple»): Ecrivain, éditeur (49 ans).
Le Dantec Jean-Pierre (Maoïste, directeur de «La Cause du peuple»): Professeur à l'école d'architecture de la Villette (51 ans).
Miller Gérard (Maoïste): Psychanalyste (43 ans).
Rolin Olivier (Maoïste, membre fondateur de la Gauche prolétarienne (branche militaire): Ecrivain, éditeur au Seuil (45 ans).
Truchot Didier (Maoïste): PDG de l'institut de sondage Ipsos (46 ans).